

Si l'Ontario reste calme, c'est que la direction économique du pays lui est garantie par ses 86 députés.

Quant aux petites provinces orientales d'où est venu ce projet de la confédération — autant pour y trouver leur profit matériel que pour échapper à une vive attraction du midi — elles apprennent à la désavouer à mesure que décroît le chiffre de leur représentation, c'est-à-dire leur prestige même.

Mais il se peut que le dénouement vienne du dehors, soit d'une nouvelle orientation imposée par la Métropole, soit encore de chez le voisin où se rencontrent, concurremment à son mal d'expansion territoriale, des indices d'une désagrégation plutôt prochaine. Ce qu'on y voit, une corruption générale des mœurs, la perte de tout respect pour l'autorité — résultats d'une éducation rationaliste — et l'irritation mal contenue de l'ouvrier syndiqué contre le capitaliste trustard, nous disent assez l'imminence d'une guerre sociale. Vienne la chute du colosse yankee, et de ses ruines surgiront peut-être trois grands Etats constitués d'après la prédominance de certains éléments ethniques enclos dès à présent dans des frontières que la nature a si puissamment marquées. Ce seraient, au-delà des cordillères occidentales un pays commandé par la similitude du climat et des ressources naturelles sur tous ses points et surtout par l'appel des intérêts sur le Grand Océan; un empire médial occupant tout le bassin du Mississipi — des Alléghanys aux Rocheuses, du golfe du Mexique au steppe qui s'ouvre sur le nord, soit une zone où l'influence des Allemands, qui conservent leur langue et imposent partout leurs principes éducationnels, reste considérable dans maintes sphères d'action; enfin, un troisième Etat dont les frontières coïncideront avec celles